

Daniel Conversano invite nos jeunes à s'exiler dans les pays de l'Est : la grande évasion !

écrit par Christine Tasin | 7 novembre 2020



Etonnante proposition ! A écouter, méditer, commenter.

On peut la comprendre, eu égard à ce qui se passe, mais elle fait mal au ventre. Elle signifie que pour nombre des nôtres la France est fichue... et qu'on ne pourra pas compter sur eux pour la remettre sur pieds. Dur, dur pour nous les vieux, pour nous les irréductibles. Mais... il faut écouter, réfléchir, avant de jeter le bébé avec l'eau du bain.

Je connais un peu Daniel Conversano, j'apprécie sa gentillesse, ses qualités d'intervieweur ([mon interview](#) a disparu, sans doute que son compte a été fermé...), son patriotisme et son islamophobie ; même si je ne suis pas sur la même ligne que lui, racialisé, européiste et de droite dure assumée, « nationaliste » plus que populiste. Il a partagé un temps les délires de Soral jusqu'à ce que ce dernier lui casse la figure publiquement pour avoir osé penser et parler autrement que lui.

Moi, ça ne me gênerait pas d'avoir un Messiha, une Zineb, un Zemmour... à la tête de notre pays. Peu m'importent la couleur de peau, l'origine juive ou maghrébine, le christianisme ou l'athéisme du quidam. Seuls m'importent l'amour de la France, de ses valeurs, de son histoire. Mais je sais que nombre des amis de Daniel Conversano considèrent comme impensable ce que je viens d'écrire. Daniel, dans la video ci-dessus, a l'air prêt à mettre de l'eau dans son vin, je ne sais s'il en est de même pour ceux avec qui il travaille...

Bref, son projet ressemble un peu, toutes proportions gardées, à l'aventure des passagers *du May flower* et à celles des Protestants chassés de France par la révocation de l'Edit de Nantes, s'embarquant pour les Amériques. La Grande Evasion, le grand saut...

L'Europe de l'Est, c'est moins loin, ce sont des pays occidentaux, des valeurs... connues. Mais c'est, quand même, un exil. Terrible, forcément. Il faut du courage pour rester, mais il faut aussi du courage pour partir...abandonner son univers, sa langue, son pays, sa famille, ses paysages, ses codes...

Mais je peux comprendre que des jeunes, notamment de jeunes couples, aient peur pour leurs enfants et choisissent de fuir , de repartir de zéro « à la grâce de Dieu ou du hasard », dans un endroit plus rassurant. Et ce que propose Daniel a le mérite d'exister. J'ignore la faisabilité de la chose, le coût d'une adhésion à l'association... Que ceux qui seraient intéressés creusent et nous apportent leurs témoignages et leurs analyses...

Merci à nos commentateurs d'avoir si bien commenté la proposition de Daniel Conversano afin d'en bien comprendre les attendus et conséquences.

Entre autres, la contribution de Anne Lauwaert est très intéressante :

J'insiste: avez-vous regardé une carte de la Turquie et sa frontière avec la Bulgarie? Aller vivre en Bulgarie et Roumanie c'est aller s'établir sur le front turco-européen. C'est être en première ligne quand ça pètera, alors que Bulgares et Roumains fuiront vers nos pays...